

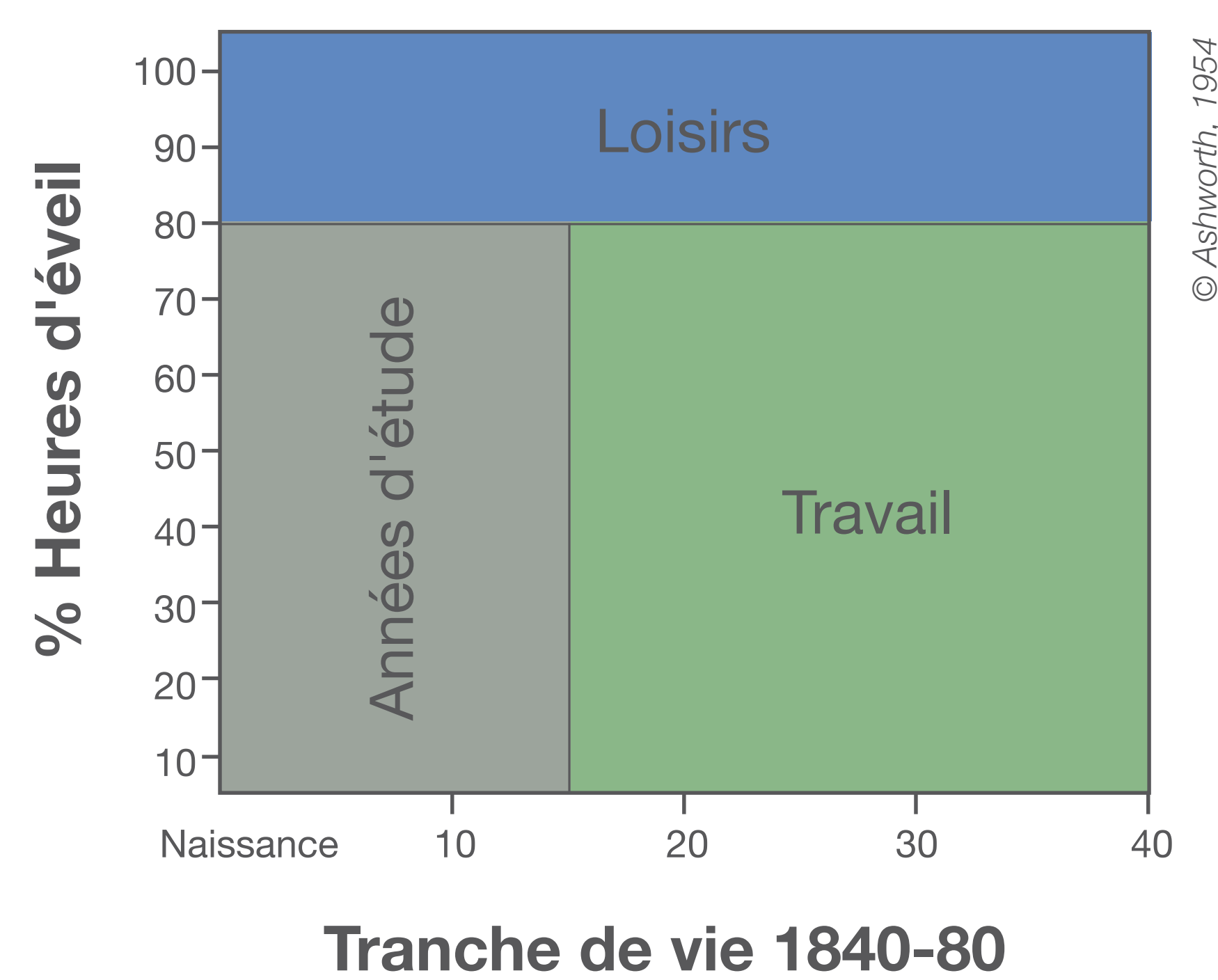
Habiter en Entre-Sambre- et-Meuse

Avant 1850, l'activité agricole et artisanale (extraction de la pierre, du fer, ...) occupait la majeure partie de la vie quotidienne villageoise. La population naissant au village, y habitait, y travaillait bien souvent et s'y divertissait. Le village vivait relativement sur lui-même, avec quelques échanges commerciaux vers les villages et villes voisines.

Vers 1850, la révolution industrielle se traduira dans nos villages par une croissance démographique importante,

une amélioration des rendements agricoles et le développement de petites et moyennes industries, le tout facilité par l'ouverture de lignes de chemin de fer (train et vicinal).

À la fin du 19^{ème} siècle, l'activité agricole occupe encore une place importante mais de nombreuses entreprises se délocalisent vers le bassin de la Sambre pour la proximité du charbon et du transport fluvial. La classe ouvrière habitant nos campagnes devient « navetteuse », grâce à l'important réseau ferroviaire.



L'habitat rural

Moyen Âge



Commune de Cerfontaine
Village de Villers-deux-Eglises



Commune de Philippeville



Plusieurs générations (2 à 3) habitent sous le même toit, dans des conditions d'hygiène assez précaires. La mortalité infantile reste élevée, et l'espérance de vie assez courte.

1850

De 1850 à 1900

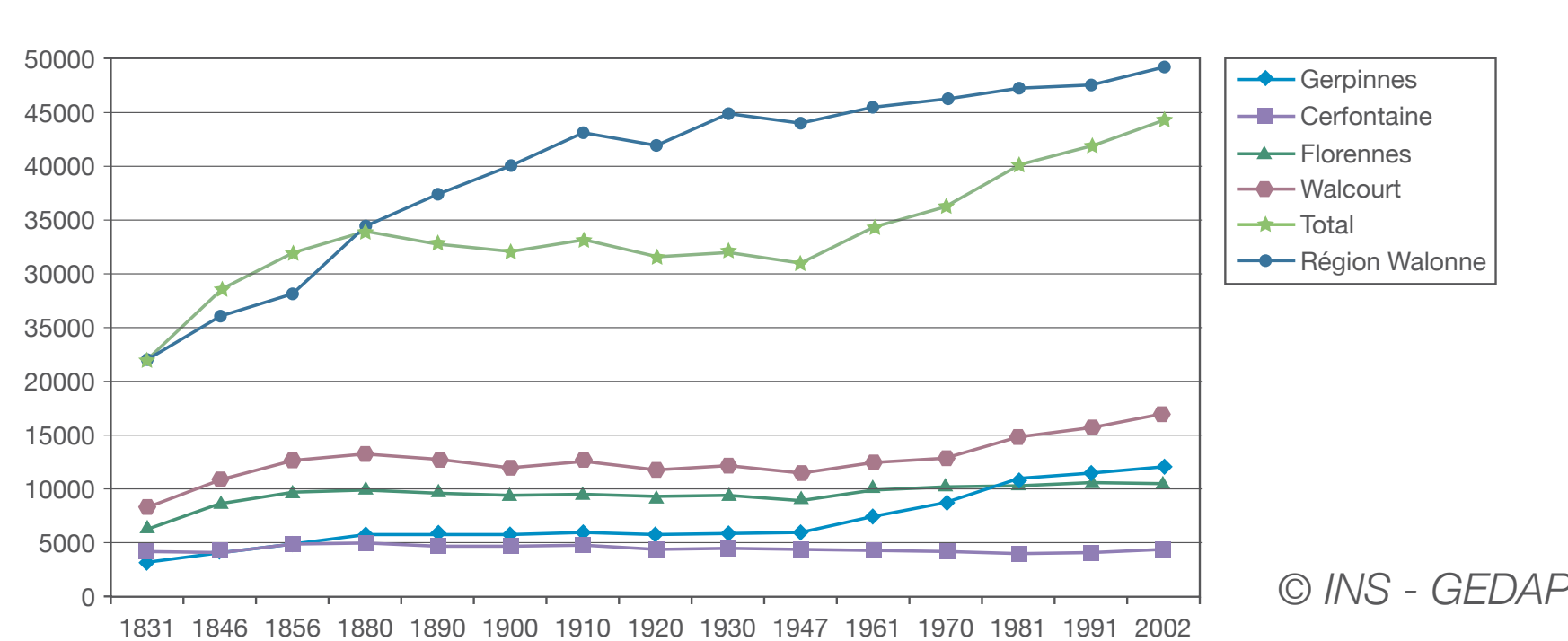
À partir de 1850, les moellons de pierre dominent toujours mais la brique « usinière » se répand largement. La fonte coulée fait son apparition (garde-corps, pompes, ...) ainsi que le vitrage de plus grande taille.



Commune de Cerfontaine



Commune de Doische
Village de Romerée



Plusieurs générations cohabitent dans le même logement, les grands-parents côtoyant leurs enfants et leurs nombreux petits enfants.

1900

De 1900 à 1945

Vers 1903- 1904, la mode de la brique, fabriquée mécaniquement, commence à se répandre et à supplanter la pierre. L'habitat traditionnel persiste en moellons de calcaire mais pour les fermes, les maisons bourgeoises et les bâtiments publics, on utilise essentiellement la brique.



Commune de Cerfontaine

Vers 1910, le besoin en logement pour fixer les ouvriers entraîne l'apparition de corons (étroites maisons de briques à deux niveaux et deux travées de fenêtres).

Plus tard, le désir de confort va multiplier les pièces de la maison. Les maisons ouvrières sont agrandies:

- ajout de pièces
- division pour plusieurs ménages (parents mariés et enfants)
- élargissement des fenêtres



Commune de Florennes
Maison Communale



Commune de Florennes
Village de Morialmé



Commune de Gerpinnes
Village de Villers-Poterie

1945

Cette exposition a été réalisée par :



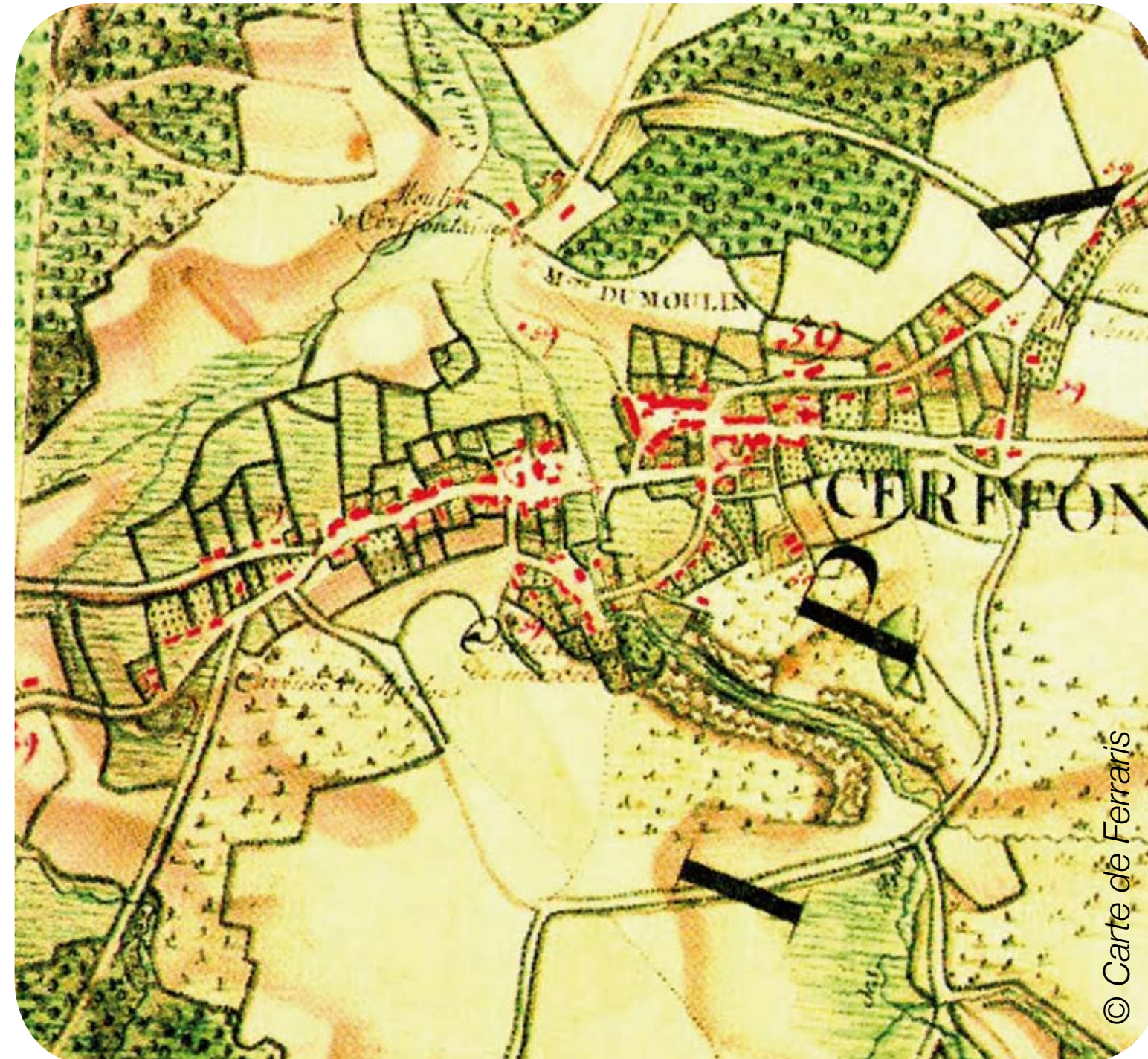
Graphisme: SweetChili.be



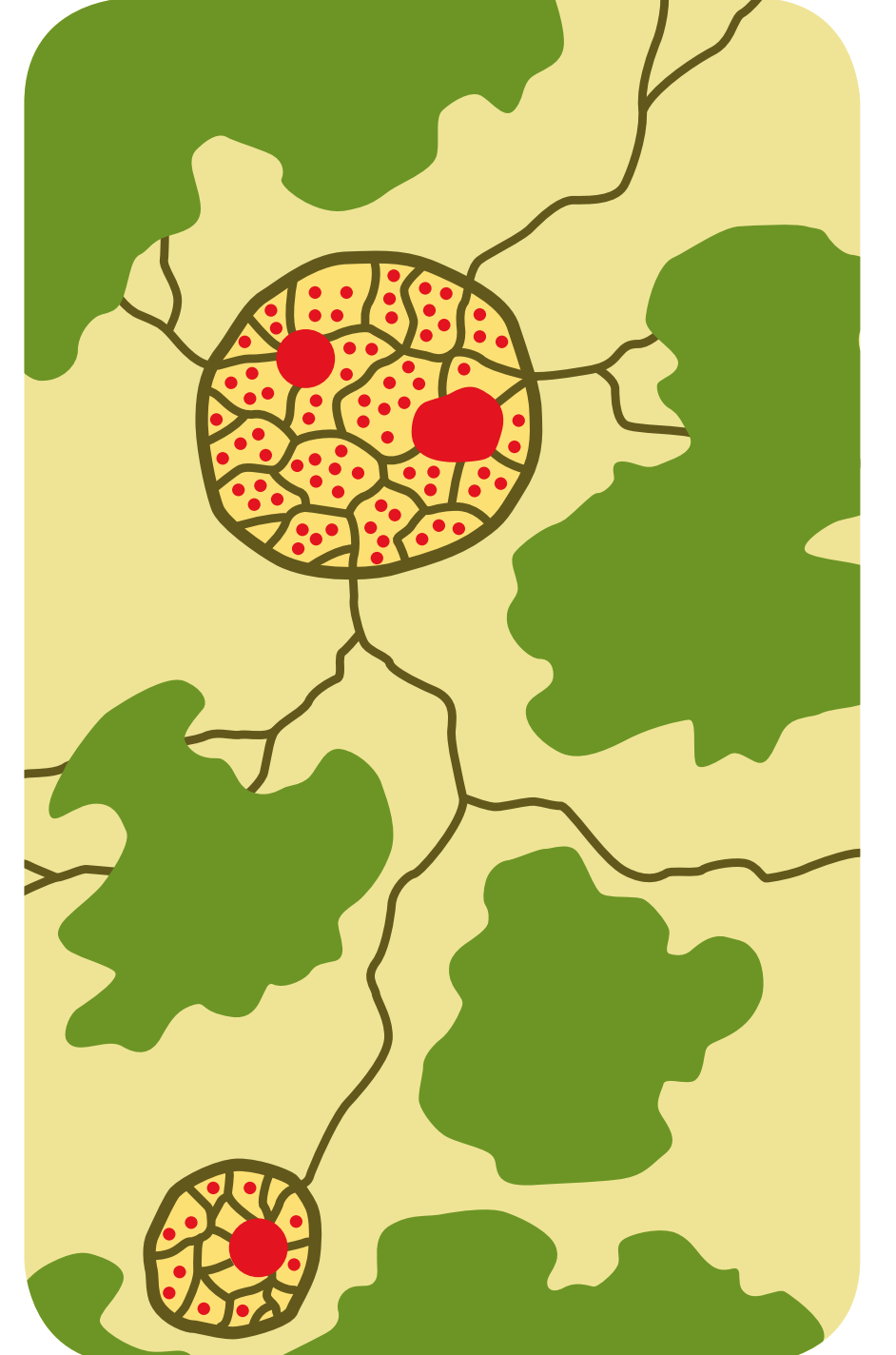
[hier] · aujourd'hui · demain

L'espace villageois

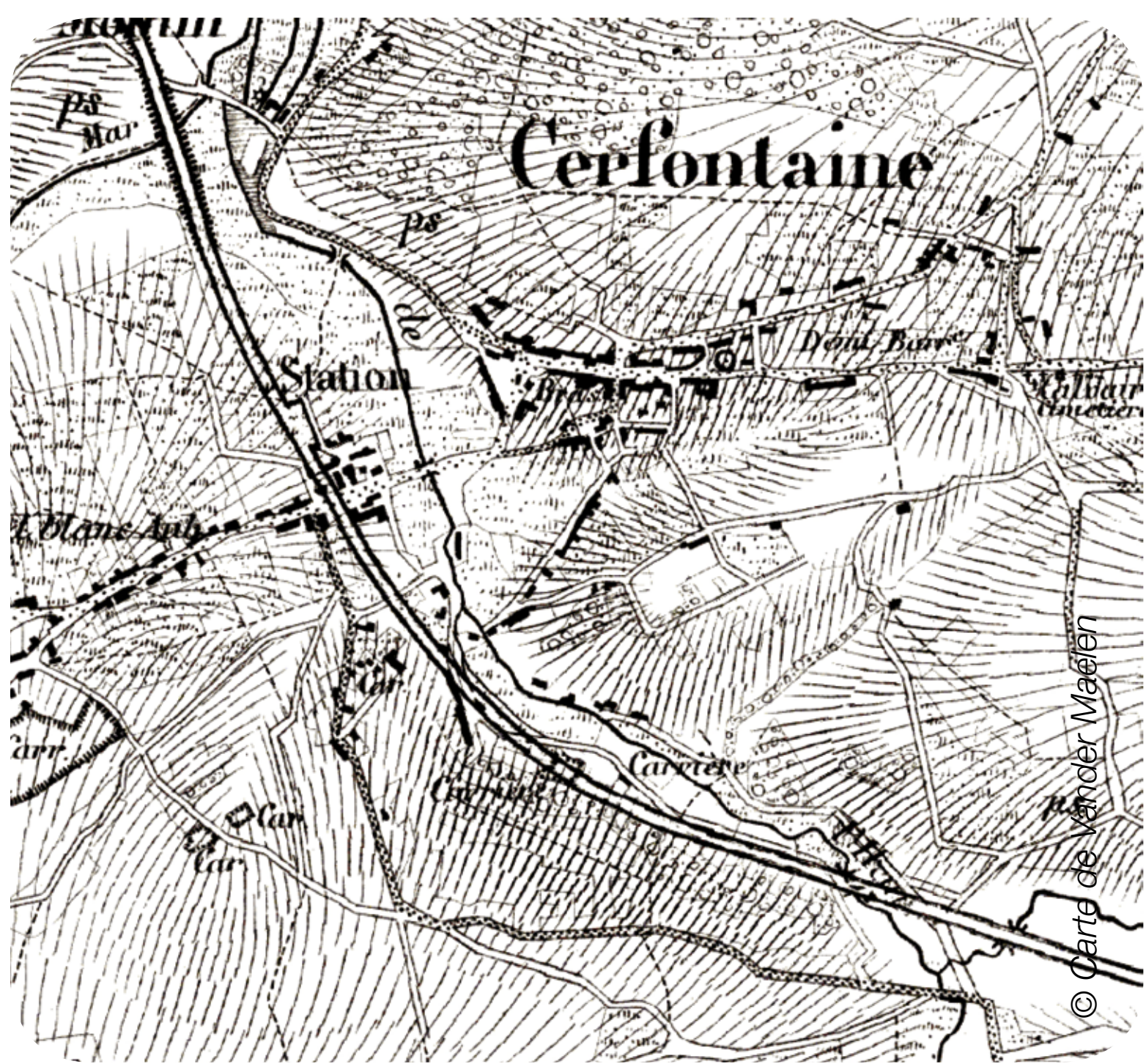
Traditionnellement, les villages se sont établis sur les flancs bien exposés, à proximité de points d'eau, l'habitat se développant autour des édifices religieux. Les déplacements courants se font sur de courtes distances, soit à pied ou à cheval. La vie quotidienne se déroule essentiellement au sein du village. L'espace-rue constitue un lieu de rencontre et de passage (piétons, charrettes,...). Les habitations sont indépendantes pour éviter la propagation du feu (bois, chaume) mais l'utilisation de la pierre généralisée dès le 17^{ème} siècle va permettre le développement progressif de la mitoyenneté.



Commune de Cerfontaine (1771 - 1778)



Vue schématique de la répartition spatiale des villages.



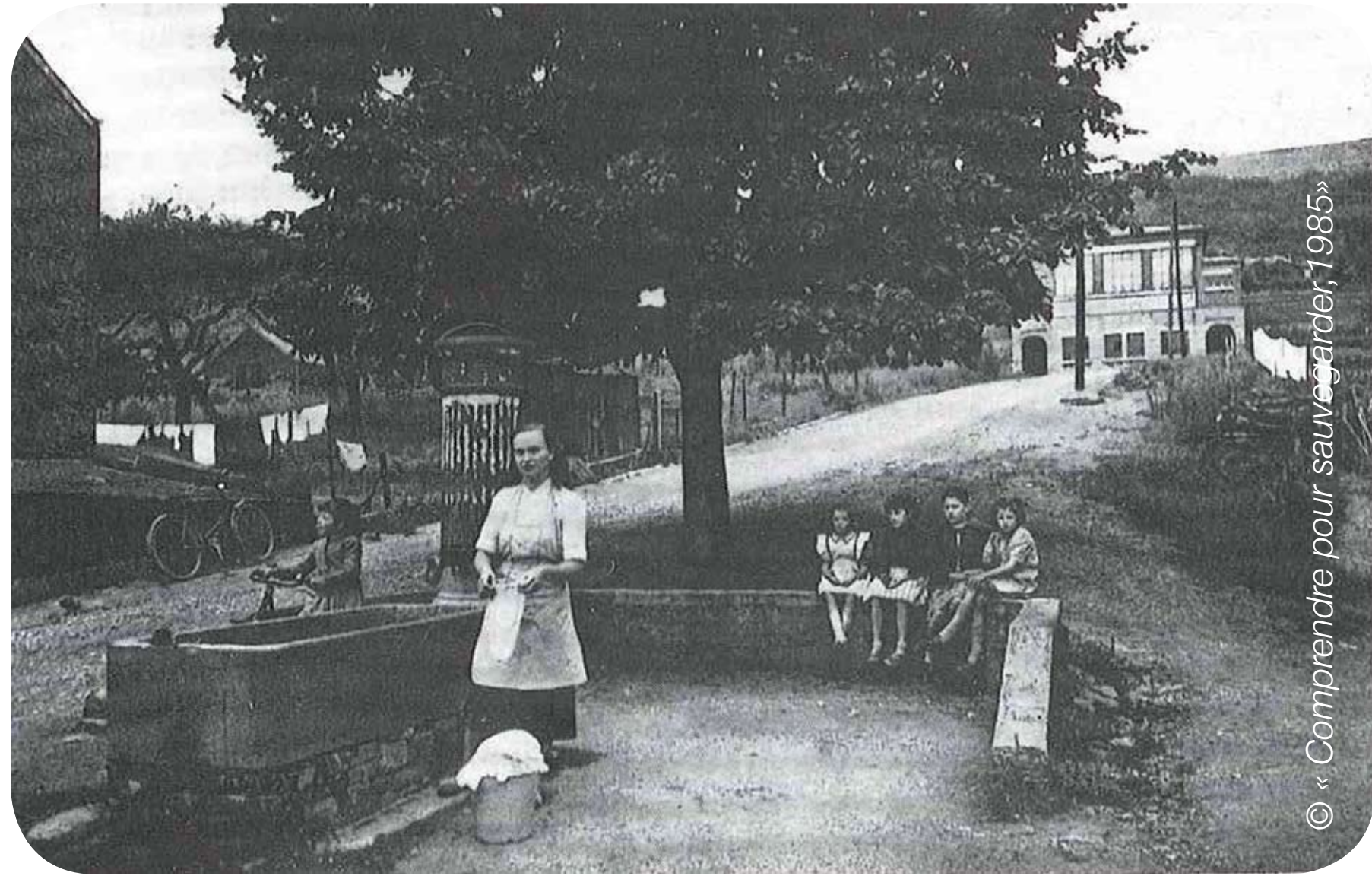
Commune de Cerfontaine (1846 - 1854)



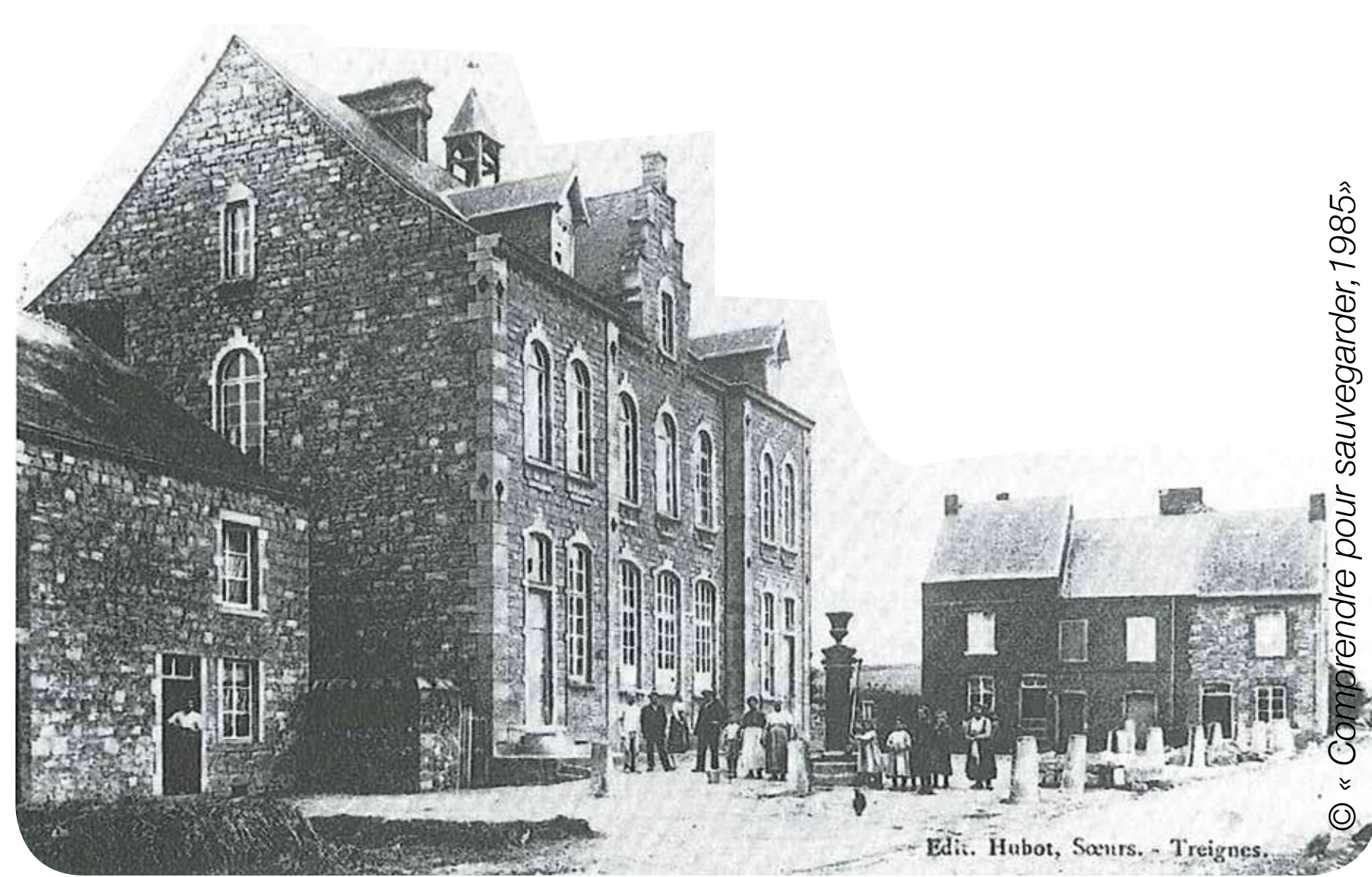
Vue schématique de la répartition spatiale des villages

L'essor démographique du **19^{ème} siècle** va intensifier la mitoyenneté, on bâtit dans les espaces vides au cœur du village tout en préservant les terres agricoles. Les églises sont agrandies ou reconstruites pour accueillir la population croissante, les voiries sont rectifiées, les ponts et les écoles sont agrandis. De nouvelles fermes ainsi que des petites usines et nouveaux quartiers sont construits parfois à l'écart des villages.

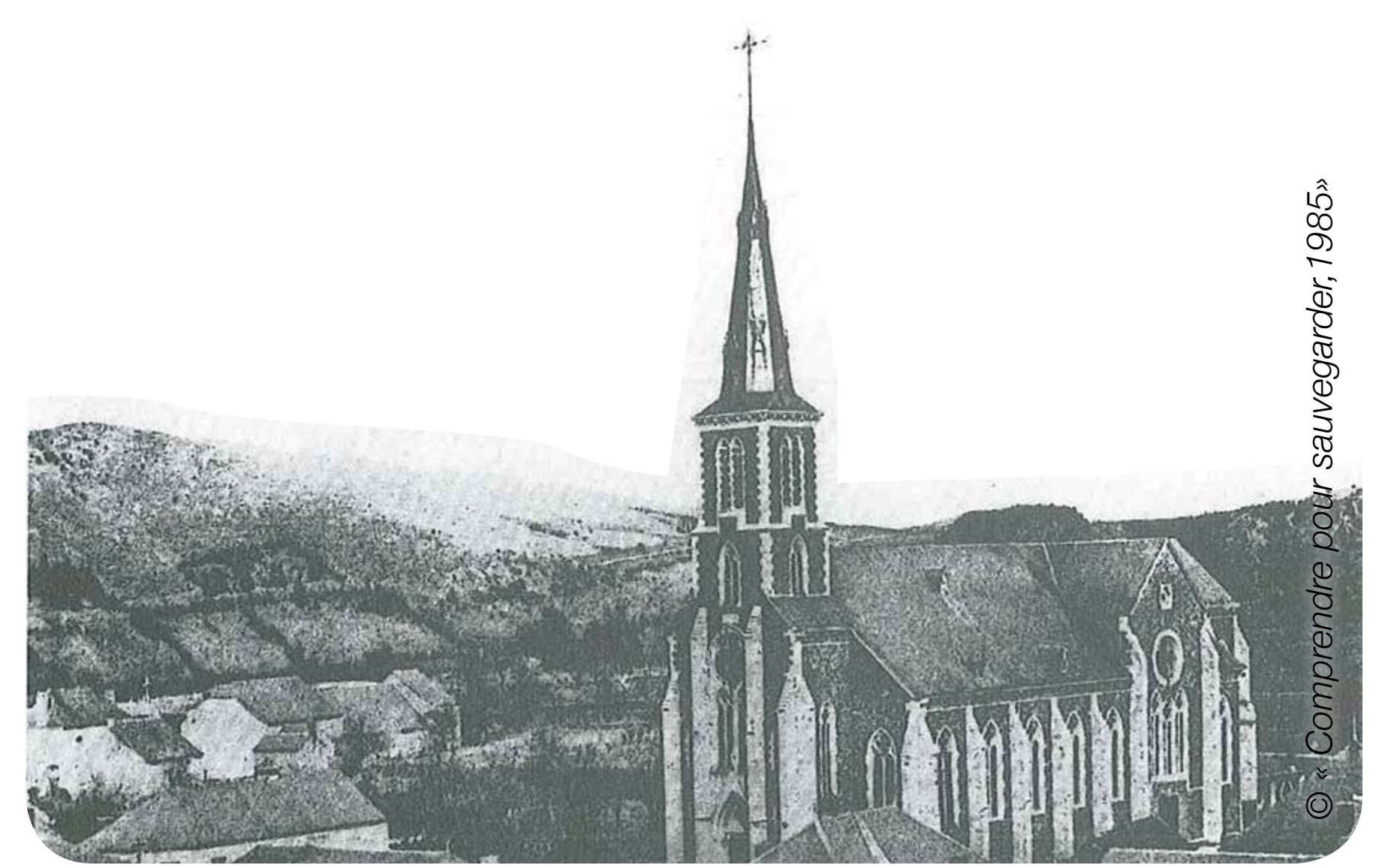
Vers 1900, les villages prennent un air de modernité : apparition des châteaux d'eau, des bornes fontaines, des fils électriques, empiérement de chemins... Avec l'essor des transports, le noyau villageois s'étend vers l'extérieur et de nouveaux quartiers de maisons apparaissent le long des routes, préfigurant l'habitat à vocation purement résidentielle du siècle à venir...



Commune de Viroinval
La fontaine de Najauge vers 1950



Commune de Viroinval
Village de Treignes
Maison communale

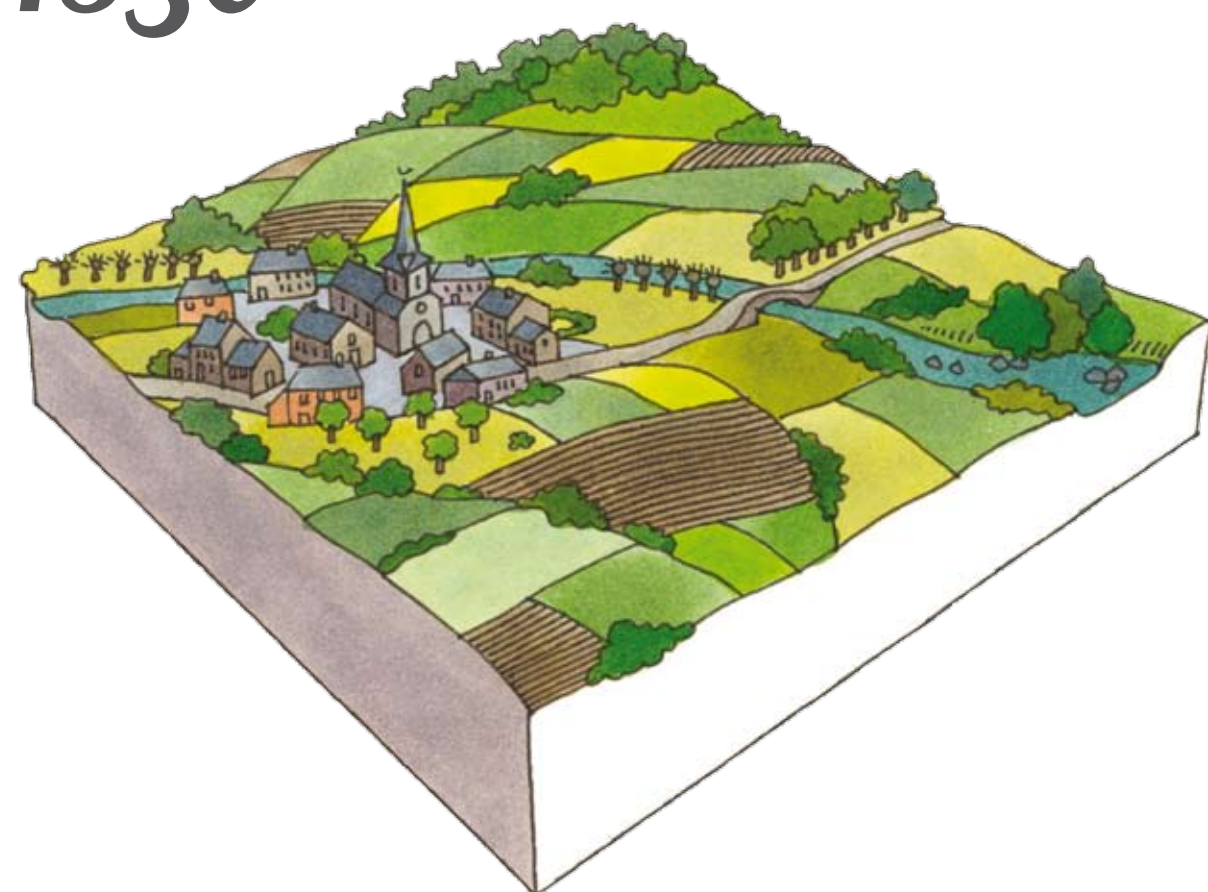


Commune de Viroinval
Village d'Olloy-sur-Viroin
Eglise

Repères

Évolution paysagère

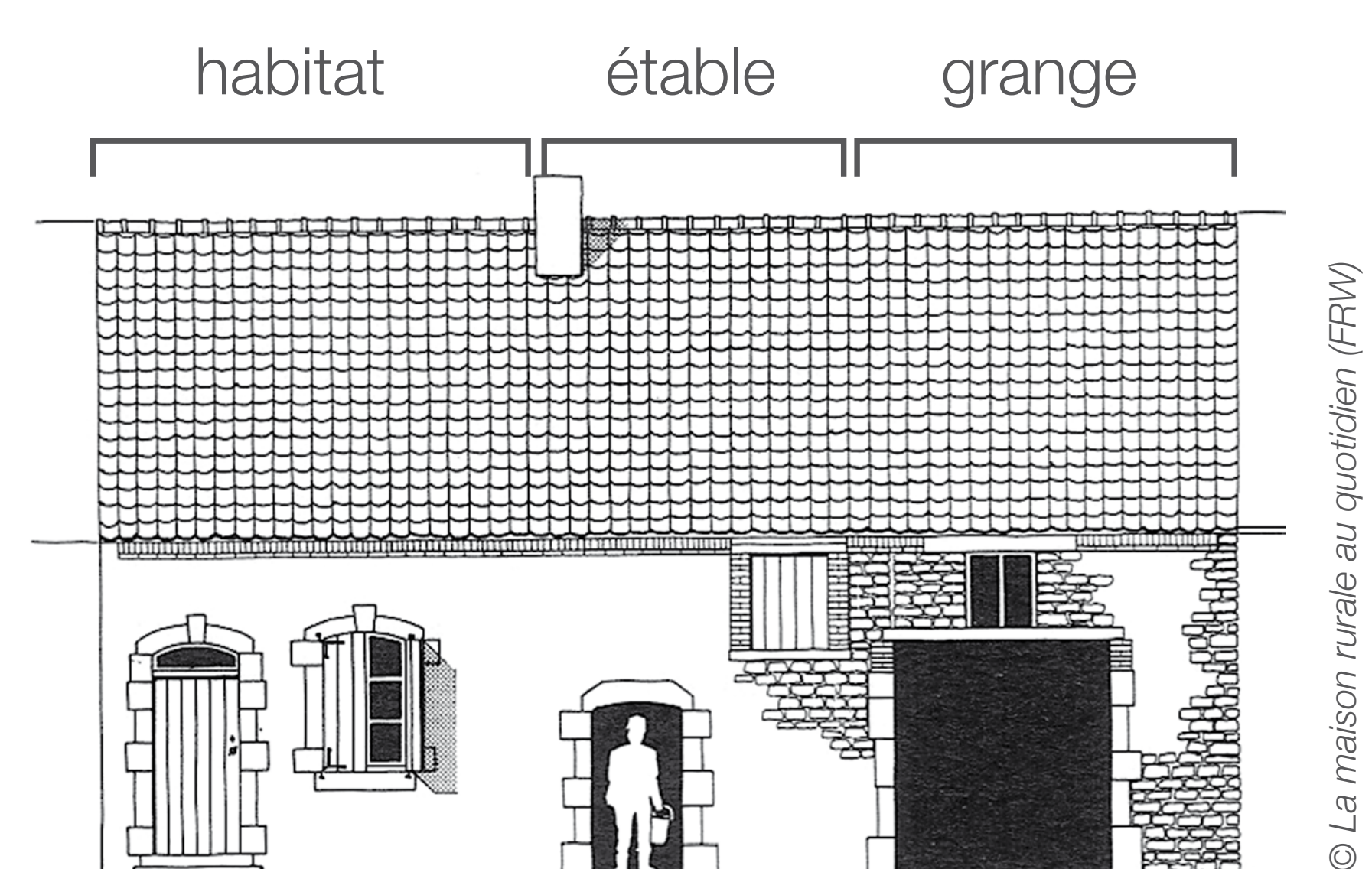
1830



1900



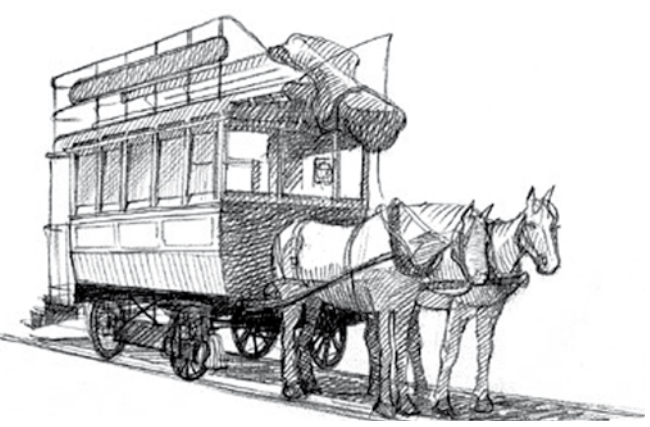
Structures de l'habitat



© La maison rurale au quotidien (FRW)

Modes de déplacements

Charrette



© Luc Schuiten - Atelier d'Architecture Schuiten

Vélo



Voiture



À pied



Matériaux dominants

Calcaire



Grès



Faux marbre



Brique



Fond Européen Agricole pour le développement rural.
L'Europe investit dans les zones rurales

